

Lions International d'Esch-sur-Alzette **A l'heure du bénévolat**

Les actions sociales et culturelles dans le tiers monde constituent un important pilier dans les activités du Lions International. D'autre part, le service-club d'Esch-sur-Alzette vient régulièrement en aide aux démunis luxembourgeois.

«C'est dans ce cadre que ce dernier, sous l'impulsion de son nouveau président Romain Seiwert, vient de lancer l'Année européenne du bénévolat par une action spécifique au profit de la *Stëmm vun der Strooss*. La collaboration avec l'antenne eschoise de ladite association n'en est pas à ses débuts: en effet, le Lions local a déjà contribué au financement de soins médicaux en faveur des sans-abri.

En ce début d'année, le comité du Lions a décidé de leur offrir une agréable journée à la maison des jeunes Saint-Joseph.

Pour l'occasion, vingt-quatre membres du service-club avaient troqué leurs costume et cravate pour un tablier de cuisinier. Au menu: bouchée à la reine avec frites et salade puis tarte maison.

Après le repas, les invités ont eu droit à un intermède culturel



(Photo: Lucien Wolff)

agrémenté de musiciens et chanteurs issus de l'Institut européen de chant choral Luxembourg, placés sous la direction de Philippe Partridge.

Selon Anne Waringo, responsable du foyer de jour de la *Stëmm vun der Strooss* d'Esch-sur-Alzette, le nombre de bénéficiaires de la Journée du bénévolat est difficilement chiffrable avec précision mais il semble acquis qu'une bonne centaine de personnes avaient répondu à l'invitation.

■ LuWo

Aktion des Lions Club Esch: „Tag des Ehrenamts und der sozialen Kohäsion“

Beim sozialen Engagement zählt jede Stimme

ESCH - 2010 war das Jahr „gegen die Armut“ und 2011 ist das Jahr des Ehrenamtes. Für den Übergang vom einen zum anderen hat der Lions Club Esch den „Tag des Benevolats und der sozialen Kohäsion“ ins Leben gerufen. Gestern fand dieser Tag im Jugend-saal Sankt Josef zum ersten Mal statt. Seit über 35 Jahren ist der Lions Club von Esch im sozialen Bereich tätig. Da das Engage-

ment zumeist in Dritte-Welt-Län- dern stattfindet, hat der Club be- schlossen, sich mehr hier im Land einzusetzen.

Mehr Engagement vor Ort

Deshalb wurde der gestrige Tag organisiert. Die Einnahmen des

Mittagessens kommen der „Stämm vun der Strooss“ zugute. Der Andrang und das Interesse überraschten alle.

Der Präsident des Lions Club Esch, Romain Seiwerath, bestä- tigt: „Wir haben nicht mit solch einem Erfolg gerechnet.“

Über 100 Leute hatten den Weg bis ins Jugendhaus gefunden und setzten sich mit ein für den guten Zweck“.

Um 15 Uhr stand ein Konzert auf dem Programm.

Wiederholung ist in Planung

Rund 40 Sänger sorgten für gute Stimmung bei den Gästen. 12 von ihnen gehören zur „Stämm vun der Strooss“ und stehen nor-

malerweise nicht auf einer Büh- ne. Der Lions Club aus Esch blickt auf eine lange Tradition zu- rück. Er besteht seit 1963 und zählt heute 58 Mitglieder.

Nach dem großen Erfolg der ersten Auflage des Tags des Eh- renamts und der sozialen Kohäsi- on wird bereits daran gedacht, solche Aktivitäten zu wiederho- len. Das Motto steht noch nicht fest. pha

Journée du bénévolat en faveur des personnes en difficulté dimanche à Esch-sur-Alzette

L'aide se poursuit en 2011

Dans le cadre de 2010, Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et 2011, Année européenne du bénévolat et du volontariat, le Lions club d'Esch-sur-Alzette, en collaboration avec la *Stëmm vun der Strooss*, organisera une action dimanche à la maison des jeunes d'Esch, située en face de l'église Saint-Joseph.

■ La journée du bénévolat débutera à midi.

Un repas sera servi à 150 convives, bénéficiaires de la *Stëmm vun der Strooss* et d'autres associations venant en aide aux personnes en difficulté.

Puis à 15 heures commencera un concert de la chorale issue de l'Institut européen de chant choral Luxembourg.

Une quarantaine de personnes, dont certaines venues de la *Stëmm vun der Strooss* et d'ATD Quart Monde, chantent d'ailleurs dans ce groupe.

La manifestation, ouverte au grand public, s'achèvera vers 18 heures. «Nous souhaitons en effet que chacun puisse y participer car nous ne voulons pas créer de ghetto.» Un stand d'information de la *Stëmm vun der Strooss* sera installé à la maison des jeunes durant toute la journée.

Cette initiative a pour objectifs d'offrir un repas, de faire quelque chose pour nos bénéficiaires après les fêtes de fin d'année car c'est toujours une période vide», explique Anne Waringo, responsable du foyer de jour de la *Stëmm* à Esch-sur-Alzette.

La manifestation s'inscrivant dans le cadre de 2011, Année européenne du bénévolat et du volontariat, Mme Waringo ajoute: «Nous recherchons toujours des bénévoles. Ils peuvent venir discuter avec nos béné-



Après les fêtes de fin d'année, les activités se font rares en janvier pour les bénéficiaires de la «*Stëmm vun der Strooss*». La journée du bénévolat leur permettra donc d'être de nouveau réunis autour d'un bon repas. (Photo: Gerry Hußert)

ciaires, leur proposer de sortir et les amener au cinéma par exemple ou aller leur rendre visite lorsqu'ils sont à l'hôpital ou en prison.»

Une réflexologue offre également ses services gratuitement, des cours d'alphabétisation sont aussi organisés et la *Stëmm vun*

der Strooss cherche actuellement une coiffeuse bénévole.

Le foyer de jour est ouvert du lundi au vendredi de midi à 17 heures. Il accueille environ 85 personnes par jour, dont 80 % d'hommes. La moyenne d'âge des clients était de 38 ans en 2010. Le site de Bonnevoie a

quant à lui reçu en moyenne 105 personnes par jour l'année passée.

Les deux sites ont servi au total près de 50.000 repas à des personnes défavorisées en 2010, soit 25.540 à Bonnevoie et 23.193 à Esch.

■ Anne-Sophie Rihm

Zum europäischen Jahr der Ehrenamtlichkeit

„Stëmm vun der Strooss“ zu Gast beim Lions-Club

In jeder Lions-International-Charta kommt den sozialen und kulturellen Verpflichtungen des Vereins zugunsten von Drittweltländern eine große Bedeutung zu. So unterstützten die Escher Mitglieder des Lions-Club in den vergangenen Jahren Brunnengrabungen und Tsunamiopfer. Darüber hinaus sind dem Club die notleidenden Menschen in Luxemburg auch nicht gleichgültig. Davon zeugt z. B. das Sponsoring einer Lebensmittelbank.

Unter der neuen Präsidentschaft von Romain Seiwerath wurde beschlossen, das Europäische Jahr der Ehrenamtlichkeit mit einem Tag der freiwilligen Hilfe einzuleiten. Als Nutznießer bestimmte der Vorstand die „Stëmm vun der Strooss“, deren Mitglieder zu einem gemütlichen Zusammensein ins Escher Jugendhaus St-Joseph eingeladen

worden waren. Zu diesem Zweck tauschten 24 Lions-Club-Mitglieder Anzug und Krawatte gegen Küchen- und Kellnerschürze.

Als Menü gab es Buchstaben-suppe mit Rindfleisch, Königinpastete mit Pommes frites sowie Salat und Obsttorte. Dazu gehörten Gratisgetränke.

Kaffee und Naschwerk wurden beim kulturellen Programm gereicht, in dem die Sänger des „Institut européen du chant choral“ als ein Instrumentalensemble auftraten. Die musikalische Leitung oblag Philippe Partridge. Laut Anne Waringo, verantwortliche Leiterin der Escher Tagesstätte, lässt sich die Zahl der anwesenden Obdachlosen nur schätzen. Da der Festsaal des Escher Vereinshauses gutgefüllt war, hatten etwa um die 90 „Strummerten“ der Einladung Folge geleistet. (LuWo)



Ein gut besetzter Festsaal zeugte vom Interesse der Obdachlosen aus Esch und Umgebung für die Initiative des Lions International. (FOTO: LUCIEN WOLFF)

Niederanven: 1 000 Euro für „Stëmm vun der Strooss“

L.W. 12/7/11



Im Rathaus von Niederanven empfing neulich Schöffe Jean Schiltz, in Gegenwart mehrerer Gemeinderatsmitglieder, Claude Consdorf von der Vereinigung „Stëmm vun der Strooss“. Grund war die Spende von 1 000 Euro an die Organisation, die er als wichtiges Glied im luxemburgischen Sozialnetz bezeichnete. Gesammelt wurde die Summe während eines Kabarets, erklärte Giny Maas von der Chancengleichheitskommission und von der Gemeindeverwaltung auf 1 000 Euro aufgerundet. Claude Consdorf, die den Scheck entgegennahm, erklärte in ihrer Dankesrede alle Tätigkeiten, die für die hilfsbedürftigen Menschen aller Altersgruppen in Esch/Alzette und der Hauptstadt ausgeführt werden. (JeJo)



«La rue ne m'a pas laissé indemne»

La vie qui se brise morceau par morceau, la descente aux enfers, les nuits sur le trottoir, la rue... Carlos, 52 ans, est un ancien sans-abri. Pour *Le Quotidien*, il raconte.

Carlos, à propos des foyers d'hébergement : «Aller demander de l'aide, reconnaître qu'on ne peut plus s'en sortir, ce n'est pas évident.»

Coup de vent sur un mariage, fêlure au cœur, dépression et chômage... Un tourbillon maléfique qui finit à la rue. Carlos a été sans abri. Sans retenue mais avec émotion, il revient sur cette étape de sa vie qui a fait de lui un autre homme.

Entretien avec notre journaliste Salomé Jeko

Avant d'être le Carlos que j'ai en face de moi, qui étiez-vous?

Pendant de longues années, j'ai été

déménageur pour la cour grand-d'cale. J'ai passé sept à huit mois à Colmar-Berg, à travailler au cha-teau. J'aimais mon boulot. Côté privé, j'étais marié et papa d'une petite fille. On vivait dans un 200 m² à Cessange. J'avais trois voitures... Une vie normale, plutôt aisée, où tout allait bien. Non vraiment, je n'avais pas à me plaindre.

Que s'est-il passé pour que la situation bascule au point de tout perdre ou presque?

Ça peut aller très vite, croyez-moi.

D'abord, il y a ma femme qui m'a quitté. J'étais mal. Vraiment. Tout ce qu'on avait construit ne servait plus à rien. Ça a été une profonde déception pour moi, je n'avais plus confiance en la vie. J'étais sous le choc, totalement paumé. (Silence). Et puis après j'ai perdu mon travail. Bien sûr, j'ai essayé de chercher ailleurs... Mais à quarante ans passés, ça devient compliqué de trouver quelque chose. Enfin voilà, du jour au lendemain, tout a basculé. Quand on a tout, on ne s'en rend pas compte. Mais quand on n'a plus rien, là on réalise vraiment ce qu'on a perdu...

A ce moment-là, même si psychologiquement ce n'était pas facile, vous aviez encore des ressources, les moyens de rebondir matériellement, non?

Bien sûr. J'ai quitté le domicile familial et j'ai pris un appartement. Mais mon temps libre, je le passais au café d'en bas. Je n'avais rien à faire de mes journées et très vite, l'argent que je touchais disparaissait au bar. J'ai commencé à faire des conneries, j'ai un peu basculé dans l'alcool... C'est un cercle vicieux. Je me suis de plus en plus laissé aller, je m'en foutais de tout.

C'est comme ça que vous vous retrouvez à la rue...

Oui mais c'était prévisible. J'avais tout perdu et je n'avais pas que de bonnes fréquentations à ce moment-là. J'ai suivi des copains qui m'ont dit de venir avec eux à Esch, où ils connaissaient des bons plans. Où prendre une douche pour cinquante centimes, où avoir à manger... J'ai dormi dehors plus d'une fois. Comme un SDF quoi...

Vous n'avez pas d'amis ou des personnes qui vous appuyer pour vous en sortir ?

(Rires) Ah les amis... On m'a toujours dit que c'est dans les moments où ça va mal qu'on voit ses vrais amis. Eh ben croyez-moi, c'est plus que vrai.

Et les foyers d'hébergement?

Dans la rue, tout le monde en parle. Tout le monde sait où ils se situent, où il faut aller. Après, c'est autre chose. Aller demander de l'aide, reconnaître qu'on ne peut plus s'en sortir, ce n'est pas évident. J'avais quand même une bonne situation avant, j'avais encore ma fierté. Et puis arrive le jour où on n'a plus vraiment le choix. J'avais honte mais j'y suis allé. C'était chez Stëmm vun der Strooss, à Esch. Les choses se sont faites progressivement. On m'a indiqué les démarches à suivre pour que je puisse bénéficier de droits sociaux. Peu à peu, je me suis à nou-

veau senti considéré.

Mais toujours inutile. Et ça c'est le pire. Mon éducateur dirigeait un atelier de nettoyage de maillots de foot dans le cadre du foyer. J'ai pris mon téléphone et j'ai

postulé. Il m'a pris à l'essai à condition que j'arrête mes conneries. J'étais ravi. Travailler, ça me revalorisait totalement, j'avais l'impression d'être à nouveau quelqu'un, d'être à nouveau sur le bon chemin. C'est là que j'ai commencé à voir le bout du tunnel comme on dit.

Aujourd'hui, où en êtes-vous?

(Il réfléchit) Je crois que j'ai retrouvé un semblant de vie. Je travaille toujours au sein de cet atelier, j'ai pris un appartement au Limpertsberg, je revois ma fille et j'ai

même une nouvelle compagne. Dire que je suis heureux? D'une certaine façon, oui. C'est une fois qu'on a tout perdu qu'on apprécie vraiment les choses. Pour le moment, j'ai encore un peu de mal à faire des projets. On ne sait jamais ce que la vie nous réserve. Et la rue ne m'a pas laissé indemne.

L'ANECDOTE

«J'ai été sans abri et j'ai même participé à la Coupe du monde de foot de la rue! J'ai toujours fait du foot et il nous arrivait souvent de jouer près du foyer. Et puis un jour, un tournoi a été organisé avec plusieurs équipes luxembourgeoises.

Un homme suivait l'entraînement, il m'a proposé de participer à cette Coupe du monde un peu spéciale qui avait lieu au Brésil. Tout le monde me disait que je n'en serais pas capable. Ça m'a motivé et j'y suis allé. C'est comme ça que je me suis retrouvé à jouer en tant que gardien de but au Brésil.

On n'a pas gagné, mais c'est un très bon souvenir.»



«Je me suis de plus en plus laissé aller, je m'en foutais de tout.»

Parfest de 17. Juli zu Alzeng

E Sonndeg, de 17. Juli, ass dat traditionellt Parfest am Schoulhaff vun der neier Alzenger Schoul (rue de Syren). Um 11 Auer ass eng Open-air-Mass, animéiert vum Kannergottesdénsgtsgrupp vun Alzeng. De musikaleschen Deel gëtt gestallt vum Gitarregrupp vum Parverband Hesper. Vun 12 Auer un ass Animatioun fir Grouss a Kleng, Beschäftegung fir Kanner, Tombola a flott Musek. De ganzen Dag iwwer ass fir Iessen an Drénke beschtens gesuergt. Ënnerstëtzt gëtt dës Joer d'Aktioun „Stëmm vun der Strooss“ an d'Sozialaktioun vum Parverband Hesper „SOS Faim“. Wie sech duerch en Don un dëser Aktioun wëllt bedeelegen, kann dat maachen duerch eng Iwwerweisung op de Kont vum Alzenger Parfest, BCEELULL LU09 0019 1300 1105 6000.

Bis zum 21. März 2011 in der hauptstädtischen Bahnhofshalle

Ausstellung „Gares & Solidarité“

Im Rahmen des europäischen Jahres gegen Armut und soziale Ausgrenzung 2010 war ein Photowettbewerb zum Thema „Eisenbahnen und Integration: Identität und Kultur in einem multikulturellen Europa“ organisiert worden. Gefördert wurde der Wettbewerb von den Eisenbahngesellschaften aus verschiedenen europäischen Mitgliedstaaten, mit dem Ziel, die europäischen Bürger für Fragen der sozialen Integration der Schwächsten, besonders der Immigranten, der Flüchtlinge und der Asylanten zu sensibilisieren und sie zum Nachdenken und Handeln anzuregen.

Die im Rahmen dieses Wettbewerbs verwirklichte Ausstellung ist nun, nachdem sie bereits in Rom, Pa-

ris, Warschau, Madrid und Brüssel gezeigt wurde, bis zum 21. März 2011 in der hauptstädtischen Bahnhofshalle (sowie vom 23. März bis 6. April 2011 im Bahnhof von Belval-Universität) zu sehen. Vervollständigt wird die Ausstellung mit Werken des luxemburgischen Photographen Patrick Galbats und von „Streetwork Lëtzebuerg“ (Stadt Luxemburg).

Bei der Einweihung der Ausstellung gestern Vormittag in der Bahnhofshalle in Luxemburg-Stadt, zu der sich u.a. Gesundheitsminister Mars Di Bartolomeo sowie Bürgermeister Paul Helminger und Schöfin Simone Beissel eingefunden hatten, erinnerte Jeannot Waringo, in seiner Eigenschaft als Präsident des CFL-Verwaltungsrates, daran, dass



Einige der im Rahmen der Ausstellung „Gares & Solidarité“ gezeigten Photographien

Photos: F. Aussems



Die gesangliche Umrahmung der Einweihungsfeier oblag dem „Chouer vun den ONGe vu Lëtzebuerg“

die Promoter der Ausstellung, die Eisenbahnen Frankreichs, Italiens, Spaniens, Belgiens, Polens und Luxemburgs, sich zusammentaten und 2008 eine „europäische Charta der Solidarität“ unterzeichneten, um im Bereich der Eisenbahnen in den genannten Ländern auf sozialem Plan zusammenzuarbeiten.

Doris Horvath, Verantwortliche des „Service QSE“ der CFL, wies ihrerseits darauf hin, dass Bahnhöfe symbolträchtige Orte der Mobilität von Menschen sind: Orte der Ankunft und der Abfahrt; häufiger noch, Orte der Entspannung und der Zusammenkunft; aber manchmal auch Orte des simplen Überlebens für Menschen aus den Bevölkerungs-

schichten, die verstärkt der sozialen Ausgrenzung ausgesetzt sind.

Auch wies Horvath auf die gute Zusammenarbeit der CFL mit staatlichen Instanzen und den im Sozialbereich tätigen Nichtregierungsorganisationen hin. Ferner wird verstärkt die Zusammenarbeit mit der Stadtverwaltung Luxemburg gesucht, mit der zusammen man Ende des Jahres das Projekt namens „Parachute“ starten will.

Musikalisch umrahmt wurde die gestrige Einweihungsfeier vom „Chouer vun den ONGe vu Lëtzebuerg“ unter der Leitung von Camille Kerger und Christiane Feinen und vom Niu Trio (Stephany Ortega, Natasa Gehl und Sven Kiefer).

The gift of time

Text: Jess Bauldry

As the 27 European Union member countries launch the Year of the Volunteer, **352Lux Mag** looks at how Luxembourg is promoting and coordinating the work of its network of volunteers.

Voluntary work is a crucial part of society, accounting for 5% of the country's GDP. Whether an administrator for the emergency services a ball girl at the Women's Open in Kockelscheuer a hairdresser or doctor for a homeless charity, much of the work carried out by volunteers is vital for events or services to continue.

Yet, the 25% of the Luxembourg population participating in voluntary activities rarely get the appreciation they deserve and with lifestyles changing, volunteer demand is exceeding supply. That is about to change as Luxembourg rolls out its plans for 2011, the Year of the Volunteer.

Grand Duchy volunteer coordinator Jacques Kuentzige is leading the campaign and has three goals: to encourage greater flexibility among employers for staff who volunteer, to attract non-Luxembourg resident volunteers and to adapt volunteering opportunities so that they fit better with our modern lifestyles. He told **352Lux Mag**: "It's extremely hard. It's the whole way that society is changing means that our lifestyles do not lend them-

"The way that society is changing means that our lifestyles do not lend themselves easily to volunteer work."

selves easily to volunteer work. Because of the cost of living, people tend to have less free time. At the same time volunteers are no longer interested in volunteering for long periods of time. They prefer to work on special projects which are short to medium-term. Associations have to change and adapt to this."

Presently three in every 10 Europeans has been involved in voluntary work. The European Year of Volunteering was launched by the European Commission on January 1, 2011 to bring Europe closer to volunteers and build policies to ensure a sustainable volunteering network. The programme involves events, exhibitions and live demonstrations throughout member countries, allowing volunteers to share stories and recognising the value of human commitment to achieve results.

A number of conferences will be held in the Grand Duchy but the majority of the work will

focus on making volunteering more accessible.

Mr Kuentzige explained: "We realised that it's extremely important to get companies interested in volunteering. They must recognise how important it is for society. We want companies to be more flexible about allowing their staff time to do voluntary work. We want them to realise that these

people are bringing something to their employers, whether it's new skills, confidence or simply a different outlook."

As well as the fuzzy warm feeling of knowing that you have helped someone, offering skills is to become a focus for future volunteering projects. Luxembourg is working on developing a volunteering passport, allowing volunteers to record their work, which can then be presented to potential employers. This is aimed at young people entering the world of work and full-time parents returning to work after several years' away who may

Volunteer opportunities in Luxembourg

Hairdresser with homeless charity Stemm vun der Strooss. Call 00352-49 02 60
Filing and documentation work at a library in the Grand Duchy.
Up to 25 hours per week.
www.benevolat.lu

Help asylum seekers find their feet by supporting them when they arrive in the Grand Duchy. Up to 24 hours per week.
www.benevolat.lu

Gardening work and animal care working with different organisations. Up to 24 hours per week.
www.benevolat.lu



Joséane Silvapulle-Robert

Has volunteered with homeless charity Stemm vun der Strooss for the last 14 years where she talks to homeless people for up to three hours per week. She also visits clients in prison. She works at a secondary school teaching History and RE.

Why volunteer?

When I see homeless people in the street it struck me that they are human beings who belong to our society but we have very little contact with them. Then I heard about Stemm von der Strooss when it first opened and contacted them. It's not always easy, there are some people who have a lot of problems and who you cannot help. But, it is a lot of fun and we always laugh a lot.

need to rebuild their confidence and experience.

While many volunteering opportunities will require knowledge of French and German, depending on the field of interest, languages are not essential for all roles. "I admit that there are fewer English speaking volunteering roles than say French or German," said Mr Kuentzige, adding: "But that is not to say that there are none. You will have to check in the field you are interested in. There are so many different possibilities that there are opportunities for people without French, German or Luxembourgish."

To find a volunteering opportunity or to publish a voluntary post in your company, visit www.benevolat.public.lu or call 26 12 10 1.



Lisa Maclean

Works full-time for ARA City Radio. For the past two years she has been on the board of governors of the International School of Luxembourg where she helps oversee the school's strategy. This involves attending meetings twice a month. She also raises money for charitable causes through the Business Women's Network and is on the foreign commission for Bertrange, welcoming foreign residents to the area.

Why volunteer?

I grew up in the countryside. In a sense you grew up volunteering because that's how you make your social life. I tend to dip in with anything that's asked of me. Being at ARA City Radio also makes me aware of just how much voluntary work some people do. I don't do half as much as some people. But, if everyone does a little bit it makes a huge difference. Plus it's a great way to meet new people.

Volunteering Events

January 9 - Volunteer day in Esch-sur-Alzette will see 146 homeless people dining to the music of the Institut European de Chant Choral. The event is co-organised by the Lions.

April 28 to May 7 - City Conchord will host an exhibition of 80 companies which will demonstrate their volunteering opportunities for the public.

For information on more events, visit www.benevolat.lu

Hinschauen, nicht nur im Bahnhof

Foto-Ausstellung fordert Solidarität bei Suche nach Lebenshalt in Bahnstation

VON DANIEL CONRAD

Die CFL und ihre Partner machen mit einer Solidaritätsaktion für Hilfsbedürftige im hauptstädtischen Bahnhof auf sich aufmerksam: Gestern Vormittag versammelten sich Publikum und Ehrengäste um die neue Ausstellung „Gare et Solidarité“. Es geht um das Hinschauen und die Toleranz der Öffentlichkeit für die, für die das Bahnhofsgebäude in ihrer Ausweglosigkeit die zentrale Anlaufstation geworden ist. Bei der Ausstellung allein soll es nicht bleiben: Die CFL will für Hilfesuchende eine Anlaufstelle direkt im Bahnhof ansiedeln.

„Wir können Drogenhandel, Prostitution, Kriminalität und Vandalismus mit repressiven Maßnahmen weitgehend unterbinden. Aber wir können nicht die Augen vor den Gründen dafür und den Menschen mit ihren Problemen verschließen, die im Bahnhof ein Asyl, Wärme und ein Dach über dem Kopf für eine Nacht suchen; oder denen, die ihrer Sucht ausgeliefert sind“, sagte die CFL-Qualitäts- und Sicherheitsbeauftragte Doris Horvath gestern bei der Ausstellungseröffnung des Projekts „Gare et Solidarité“.

Die Initiative ist ein erstes Zeichen eines Paradigmenwechsels: Die Bahngesellschaft will sich im eigenen Interesse und dem ihrer Kunden den Problemen im Hauptstadtbahnhof bewusst stellen. Dazu hat sie sich im Verbund mit anderen europäischen Eisenbahngesellschaften in einer Charta verpflichtet und nach Kooperationsmöglichkeiten mit lokalen Hilfsorganisationen gesucht. Ziel ist es, den Bahnhof zu einem sozialen Ort für alle zu machen und Konflikte zu schlichten. Das heißt auch, die Ausgangslage über die emotionalen Bilder für die Öffentlichkeit verständlich zu machen.

Die emotionalen Aufnahmen des Luxemburger Fotografen



Bilder im Zeichen der Toleranz: Im hauptstädtischen Bahnhof zeigen Künstler ihre Arbeiten rund um die Menschen am Bahnhof, denen es schlechter im Leben geht und die Hilfe brauchen. (FOTOS: SERGE WALDBILLIG)

„Wir können viel dafür tun, dass sich einerseits die CFL-Kunden sicher fühlen und andererseits die, die im Bahnhof Hilfe suchen auch Hilfe bekommen.“

Doris Horvath, CFL-Qualitäts- und Sicherheitsbeauftragte

Patrick Galbats, die Fotos der hauptstädtischen Streetworker und die Beiträge der Teilnehmer des Wettbewerbs „Chemins de fer de l'intégration: identité et culture dans une Europe multiculturelle“ stehen für diese bewusste Auseinandersetzung. „Wir beginnen, die Maßnahmen zu systematisie-

ren und die Kontakte mit Hilfsorganisationen und Polizei besser zu koordinieren“, erklärte Horvath die veränderten Strukturen. Durch ihre Anwesenheit machten CFL-Verwaltungsratspräsident Jeannot Waringo, Bürgermeister Paul Helming, Minister Mars Di Bartolomeo und Schöffin Simone Beissel deutlich, dass dieser Weg politisch und im Unternehmen auf Zustimmung trifft.

Anlaufstelle für Hilfesuchende

Doris Horvath kündigte an, dass man zum Ende des Jahres, eine direkte Anlaufstelle für Hilfesuchende im Bahnhof ansiedeln wolle. „Wir möchten erreichen, dass Obdachlosen, Immigranten oder Asylsuchenden eine Tasse Kaffee, ein Bett für die Nacht oder auch juristischer Beistand angeboten werden kann.“ Vorbilder dafür gibt es: die „Help-Center“ in Italien oder „Pôle sociétal“ in den Bahnhöfen von Metz oder Straß-

burg. Noch aber sind weder die detaillierte Finanzierung noch die Kooperation mit einer spezialisierten Hilfsorganisation unter Dach und Fach.

Der Schulterchluss mit den Streetworkern der Stadt und der Hilfsorganisation „Stëmm vun der Strooss“, die den anschließenden Stehempfang ausrichtete, deutete aber auf die möglichen Partner hin. Eindrucksvoll gelang dem „Chor vun den ONGë vu Lëtzebuerg“ und dem „Niù Trio“ die musikalische Gestaltung der Eröffnung, die das Anliegen der Ausstellung auch künstlerisch unterstrich.

Informationen über die europäische Initiative der Bahngesellschaften finden sich unter:

www.garesolidaire.net

Die Ausstellung „Gare et Solidarité“ läuft noch bis zum 21. März im hauptstädtischen Bahnhof. Ab dem 23. März werden die Fotos bis zum 6. April im Escher Bahnhof „Belval-Université“ gezeigt.



Bündnis für Solidarität und Toleranz: CFL-Verwaltungsratspräsident Jeannot Waringo, CFL-Qualitäts- und Sicherheitsbeauftragte Doris Horvath, Bürgermeister Paul Helming, Gesundheits- und Sozialminister Mars Di Bartolomeo und Schöffin Simone Beissel (v.l.n.r.).



Musik als verbindendes Element: Der Direktor des „Institut européen du chant choral (INECC)“, Camille Kerger, bewies zur Ausstellungseröffnung mit seinem „Chor vun den ONGë vu Lëtzebuerg“ und dem „Niù Trio“, wie hervorragend Integration über die Musik gelingen kann.

Ils ont zappé Pâques en famille pour les démunis

ESCH-SUR-ALZETTE -
Dimanche, six lycéens
ont préparé le repas de
Pâques pour les
personnes défavorisées.

Dimanche, en cuisine, six élèves du Lycée technique Mathias Adam et deux de leurs copains s'affairaient. Les jeunes préparaient des litres de soupe, des kilos d'escalopes panées, sans compter les desserts. En tout, 80 couverts. Pour leur projet de classe, ces 12^e en commerce et gestion ont décidé de préparer un repas de Pâques pour les clients de la Stëmm vun der Strooss. L'ASBL fournit des services et du travail aux plus précieuses. Petit à petit, les sans-abri s'attablent. «Tout ce que nous espérons, c'est les voir heureux, comme Mélanie da



Les jeunes ont secondé les cuisiniers de la Stëmm vun der Strooss à Esch-sur-Alzette.

Costa, lycéenne de 18 ans. Car nous avons fait une croix sur Pâques en famille pour être ici». Ce que les jeunes retiendront, c'est d'avoir sympathisé avec les plus démunis, et les

blagues en cuisine. «Ils ont très bien travaillé», apprécie Mike, un des cuisiniers de la Stëmm vun der Strooss. «C'est beau à voir des jeunes engagés dans notre milieu. En

général, les gens s'intéressent de moins en moins aux autres. Alors quand nous avons de la visite, nous essayons de les motiver».

Séverine Goffin

A la «Stëmm vun der Strooss» à Esch-sur-Alzette Les élèves cuisinent pour les personnes défavorisées



Une centaine de clients de la «Stëmm vun der Strooss» ont répondu à l'invitation des lycéens (Photo: Gaston Freymann)

Dans le cadre d'un projet lancé par le lycée technique Mathias Adam de Pétange et de l'Année du bénévolat, six élèves ont décidé de s'engager au niveau social.

Dimanche de Pâques, ces lycéens de 12^e CG ont donc préparé, en collaboration avec le chef de cuisine, un repas qui a été ensuite offert aux clients de la Stëmm vun der Strooss à Esch-sur-Alzette. Une centaine de personnes défavorisées étaient au rendez-vous. Sous la tutelle de Brigitte Distave, leur professeur de

sciences économiques et sociales, mais en toute autonomie, les élèves participants s'étaient mobilisés pour trouver des partenaires afin de financer ce projet. En complément, une vente de gâteaux au lycée a rapporté 600 euros. L'argent récolté a ainsi suffi à l'achat des produits nécessaires à la préparation du repas de Pâques. Pour clôturer leur projet, les élèves ont encore remis un chèque de 500 euros pour soutenir financièrement les activités de la Stëmm vun der Strooss.

■ GF

Ville de Rumelange

DE SCHÄFFEROT
an Zesummenaarbecht mat der
CHANCËGLÄICHHEETSKOMMISSIOUN
vun der Stad Rëmeleng
organiséiert

ENG SAMMLUNG VU WANTERGEZEI (Jaquetten, Pulloveren, Boxen, Schalen, Händschen, Mutzen) an Ënnerwäsch fir Erwuessen

fir D'STÈMM VUN DER STROOSS
AM REZ-DE-CHAUSSEE VUN DER GEMENG

E Samschdeg, de 15. Januar 2011
vun 10:00 bis 12:00 Auer





Sammlung vu Gezei fir d'„Stëmm vun der Strooss asbl“

Enn November si mer an eise Géigende vum Wanter mat vill Frascht, Äis a Schnéi iwwerrascht ginn. De Gros vun eiser Gesellschaft kann esou Situatiounen glécklécherweis meeschten. Fir déi Leit, déi net esouvill Chance an hirem Liewen haten an um Rand vun eiser Gesellschaft liewen, kënnen esou extrem meteorologesch Konditiounen liewesgefëerlech ginn. Hinne felt net nëmmen e woarmt Doheem, ma och déi batter néideg woarm Kleedung. Mä haten eis an der Chancégläichheetskommisioun virun enger Zäit scho Gedanke gemaach, fir eng Sammlung vun Ënnerwäsch fir „d'Stëmm vun der Strooss“ ze organiséieren, well dat vill gebraucht gëtt. Enner dësen Ëmstänn awer hu mer kuerzerhand decidéiert „Wantergezei an alles wat soss nach fir dës Leit gebraucht gëtt, fir „d'Stëmm vun der Strooss“ ze sammeln. Dës Aktioun sollt dann och matten an de „Soldé“ sinn, well dann d'Leit fir déi nei „gutt Affären“ hir Schief raumen. D'„Stëmm vun der Strooss asbl“ ass eng Associatioun, déi, wéi schonn den Numm et seet, sech ëm déi Leit këmmert, déi op der Strooss liewen, hinnen eng woarm Moolrecht fir e puer Cent an eng Kleederstuf ubitt, an doriwwer eraus dës Leit weiderhëlleft, fir dass och fir si d'Liewen nees méi lieweswäert gëtt.

Mä hate mat eiser Aktioun, déi de 15. Januar vun 10:00 bis 12:00 Auer am Rez-de-chaussée vun der Gemeng oafgehalen gouf, en enorme Succès. Mä hunn dat gesammelt d'Gezei zortéiert, a Plënnerkësche verpaakt an dunn an d'Camionnette vun der Gemeng getässelt. Mä waren iwwerwältegt, wéi um Enn d'Camionnette bis ënner den Daach voll mat Kësche geluede war. Wéi ech méindes mueres mat eiser Kollekt an den Ateliere vun deem neien Zerwiss „Schweessdrëps“ ukoum, huet jiddereen eng Hand mat ugepaakt, déi Responsabel esou gutt wéi d'Leit vun der „Stëmm“. Si waren iwwerglécklech an hunn eis e groussen a bestëmmt ganz éierleche MERCI mat op Rëmeleng ginn, deen ech vun hei aus un all déi Bierger, déi bei dëser Aktioun matgemaach hunn, weider wëll ginn.

Mä hunn och kuerz drop e Brëf vum President vum Verwaltungsrot vun der „Stëmm“ kritt, wou mer nach eemol ausdrécklech Merci gesot krute fir dës Aktioun.



STËMM VUN DER STROOSS
105, rue du Cimetière L-1338 Luxembourg
Téléphone: (+352) 490260
Téléfax: (+352) 480263
Internet: www.stemmvanderstrooss.com
E-Mail: info@stemmvanderstrooss.com
Ouvert du lu-ve: de 12h-17h et sur rendez-vous

CONSEIL COMMUNAL & COMMISSION
LOCALE POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

2, PLACE GRANDE-DUCHESSE CHARLOTTE
L-3701 RUMELANGE

Luxembourg, le 18 février 2011

Madame, Monsieur,

Au nom du Conseil d'administration de l'asbl Stëmm vun der Strooss, nous vous exprimons par la présente notre profonde gratitude pour votre généreux don de vêtements, obtenus à la suite de la collecte que vous avez organisée le 15 janvier 2011.

Conformément à l'objet de notre association, les dons reçus sont destinés intégralement à soutenir les personnes les plus démunies qui font appel à nos services offerts à Bonnevoie et à Esch-sur-Alzette. En 2009, ils étaient 1 774 à pousser les portes du siège social à Bonnevoie et de l'antenne de Esch-sur-Alzette. Dans les deux structures, 15% étaient des jeunes de moins de 25 ans.

Chaque jour, grâce à vos gestes de générosité, nous offrons des repas chauds, des vêtements et des soins médicaux gratuits à ceux qui en ont le plus besoin. Les dons nous permettent également d'acheter des médicaments et de prendre en charge certains arriérés de factures, d'accorder des secours financiers aux plus démunis et des avances locatives dans le cadre de l'Immo Stëmm, notre agence immobilière sociale.

Vous serez toujours bienvenus si une délégation de votre administration souhaite visiter un jour les locaux de la Stëmm vun der Strooss. Nos bureaux situés au 105, rue du cimetière à L-1338 Luxembourg/ Bonnevoie et au 32, Grand-Rue à L-4132 Esch-sur-Alzette sont ouverts du lundi au vendredi de 12h à 17h et nous restons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Claude Consdorf
Chargée de direction adjointe

Marcel Detaille
Président

(*) Le cumul des dons destinés aux établissements d'utilité publique, pour être déductibles, doit être de 120 € au moins par année d'imposition.

CONSEIL COMMUNAL & COMMISSION LOCALE POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES
32, Grand-Rue L-4132 Esch-sur-Alzette (+352) 265422 (+352) 26542227 www.stemmvanderstrooss.com info@stemmvanderstrooss.com de 12h-17h et sur rendez-vous
Luxembourg: Agence Ministère de la Santé N° SANTE-41-166. BOIE LU63 0019 2100 0888 3000 | Esch-sur-Alzette: Agence Ministère de la Santé N° SANTE 6705. BOIE LU65 0019 1555 0377 2000 | Association sans but lucratif reconnue d'utilité publique par arrêté grand-ducal du 29 juin 2005

WANTERGEZEI



Gemeinsame Putzaktion von Gemeinde und „Stëmm vun der Strooss“ Gegen unfassbare Rücksichtslosigkeit



ESCH - Während zwei Wochen haben Mitarbeiter des kommunalen Hygienedienstes gemeinsam mit drei Mitmenschen, die ihnen von der Vereinigung „Stëmm vun der Strooss“ vermittelt worden waren, Escher Grünflächen von Unrat befreit. Ganze acht Lastwagenladungen Müll wurden auf dem Galgenberg, „Kazebierg“, „Bouwenacker“ und den Nonnenwiesen gesammelt.

Vonseiten der Gemeinde wurde diese erste Zusammenarbeit mit der „Stëmm vun der Strooss“ in diesem Bereich übrigens positiv bewertet.

sz



Das Ausmaß des asozialen Benehmens rücksichtsloser Zeitgenossen lässt sich in Zahlen ausdrücken: 23 Tonnen Schrott, Müll und Bauschutt wurden eingesammelt ...



Tageblatt 28/4/11 p. 22

Neuer Anbau der Brill-Schule offiziell seiner Bestimmung übergeben

Mutsch: „Ein Stück Attraktivierung des Viertels“

Sascha Sell

Anfang des Jahres, nach den Weihnachtsferien, war der neue Anbau der Brill-Schule in Betrieb genommen worden. Gestern nun, vier Monate nach seiner Inbetriebnahme, wurde er offiziell seiner Bestimmung übergeben. Rund vier Monate hatte auch der Bau des Gebäudes in Modulbauweise gedauert.

ESCH - Letzte kleine Makel, wie etwa Flecken an der Fassade, waren während der Osterferien beseitigt worden. So dass für die Einweihung, die gestern Nachmittag während des Schulbetriebs stattfand, alles wie gekehrt war. Das Gebäude beherbergt u.a. zwölf Klassensäle auf drei Etagen, ein behindertengerechtes WC im Erdgeschoss und ein Lehr-

zimmer und ist bestens isoliert – sowohl thermisch als auch akustisch, versicherte Schulschöffe Jean Tonnar. Die Lehrer seien sehr zufrieden. „Et kann een emol net mei vun engen Modul schwätzen“, so der Schulschöffe über die Qualität der Bausubstanz.

2,75 Millionen Euro

Bautenschöffe Henri Hinterscheid ging in seiner Ansprache auf die Bauweise mit vorgefertigten Elementen ein, dank deren eine Etage pro Woche gebaut werden konnte, und erklärte, dass das Gebäude den neuesten Sicherheitsstandards entspreche.

Dieses Gebäude sei eine Ausweichmöglichkeit, damit der „Neie Brill“, das Gebäude entlang der rue Pierre Claude, reno-



In die Etagen gelangen die Schüler über die Stahltreppe an der Fassade



Die Schüler waren vom hohen Besuch etwas überrascht

viert werden kann. Nach einer Lebensdauer von rund drei Jahrzehnten sei dieses nämlich, um es mit den Worten von Jean Tonnar zu sagen, „eng Bruchbad“.

Bürgermeisterin Lydia Mutsch erinnerte daran, dass die Qualität der Schulen ein langjähriger Schwerpunkt sei. Allein in diesem Jahr würden stolze 20 Millio-

nen Euro in die schulischen Einrichtungen investiert. Mit 2,75 Mio. Euro schlägt der neue Anbau übrigens zu Buche. Für die Bürgermeisterin reißt sich dieses neue Schulgebäude allerdings auch in die „Attraktivierung“ des gesamten Viertels ein, in die insgesamt 18,4 Millionen investiert werden. Dazu gehören u.a. die

Renovierung des Stadttheaters und der Bau der Tiefgarage unter der place de la Résistance, dem Brillplatz. In einer nächsten Phase soll auf diesem Platz ja bekanntlich ein Park angelegt werden. Zur „Attraktivierung“ des Brill-Viertels gehört für Mutsch auch die Wiederaufwertung des „tissu commercial“.

Musical des „Cabaret Geoghelli“ aus dem LGE

„Alice im Wunderland“

ESCH - Die junge Gruppe Geoghelli aus dem „Escher Jonglycée“ (LGE) präsentiert ihre nunmehr vierte Musicalproduktion. „Alice im Wunderland“ soll ein berauschendes Theatererlebnis für junge und nicht mehr ganz so junge Zuschauer werden, auf die so manche Überraschung wartet.

Die Vorstellungen im Festsaal des „Escher Jonglycée“ (Eingang in der rue de l'Hôpital, neben der Dellhéicht-Schule) finden statt am 29. April und 6. Mai jeweils um 19.30 Uhr und am 30. April und 7. Mai um 19.00 Uhr. Die Vorstellung dauert zweieinhalb Stunden mit Pause, und die Zuschauer können nebst Getränken frisch zubereitetes Popcorn

und Muffins genießen. Der Eintritt kostet zwölf Euro für Erwachsene und sechs Euro für Kinder, Schüler und Studenten. Eintrittskarten gibt es im Vorverkauf unter patrick.engel@education.lu oder an der Abendkasse eine halbe Stunde vor Beginn. Allerdings ist Eile geboten.



Gemeinsame Putzaktion von Gemeinde und „Stämm vun der Strooss“

Gegen unfassbare Rücksichtslosigkeit



ESCH - Während zwei Wochen haben Mitarbeiter des kommunalen Hygienedienstes gemeinsam mit drei Mitmenschen, die ihnen von der Vereinigung „Stämm vun der Strooss“ vermittelt worden waren, Escher Grünflächen von Unrat befreit. Ganze acht Lastwagenladungen Müll wurden auf dem Galgenberg, „Kazeberg“, „Bouwenacker“ und den Nonnenwiesen gesammelt.

Vonseiten der Gemeinde wurde diese erste Zusammenarbeit mit der „Stämm vun der Strooss“ in diesem Bereich übrigens positiv bewertet.



Das Ausmaß des asozialen Benehmens: rücksichtsloser Zeitgenossen lässt sich in Zahlen ausdrücken: 23 Tonnen Schrott, Müll und Bauschutt wurden eingesammelt ...



Retrouvez un livre comprenant deux pièces de théâtre de Jean Portante

„Hexaméron. Dernier Jour“
suivi de
„Orphée au pays des mortels“

dans la collection Amphitheatre.

Editions Phi
51, rue Emile Mark • L-4620 Differdange
Tel.: 44 44 33-1 • Fax: 44 44 33-555
www.editionsphi.lu • commandes@editionsphi.lu 12€

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA STÈMM VUN DER STROOSS
ET LES MEMBRES DU PERSONNEL
DE LUXEMBOURG ET D'ESCH-SUR-ALZETTE

ont le triste devoir de faire part du décès de leur secrétaire et ami

Monsieur

Romain DURLET

Ils garderont de lui un souvenir ému et inaltérable. Ils expriment à la famille éplorée leurs sincères condoléances.

Monsieur Durlet, pour votre engagement inconditionnel et vos remarques toujours pertinentes, nous voulons vous dire Merci.

81153

Tageblatt 30/4/11
17/106

LW 30/4/11

LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION
DE LA STÈMM
VUN DER STROOSS
ET LES MEMBRES
DU PERSONNEL
DE LUXEMBOURG
ET D'ESCH-SUR-ALZETTE

ont le triste devoir de faire
part du décès de leur secré-
taire et ami

**Monsieur
Romain Durlet**

Ils garderont de lui un
souvenir ému et inaltérable.
Ils expriment à la famille
éplorée leurs sincères
condoléances.

Monsieur Durlet, pour vo-
tre engagement incondition-
nel et vos remarques tou-
jours pertinentes, nous vou-
lons vous dire Merci.

1697839.1

L.W. 21/1/2011

„Fraen a Mammen Berbuerg“ unterstützen Hilfswerk



Nach der Jahreshauptversammlung der „Fraen a Mammen Berbuerg“ überreichte Präsidentin Ginette Wampach-Schmitz zusammen mit dem Vorstand einen Scheck in Höhe von 2 000 Euro an den Präsidenten der ONG „Lëtzebuerger Jongbaueren a Jongwënzer“, Léon Wagener. Dieser erläuterte die Aktivitäten der Vereinigung und versprach, das gespendete

Geld für das Projekt zur Ausbildung von Bauern in Burkina Faso zu verwenden. Die „Fraen a Mammen Berbuerg“ haben im Jahr 2010 insgesamt 7 550 Euro an „Médecins sans frontières“, das Luxemburger Rote Kreuz, die Vereinigungen „Spina Bifida“, „Stëmm vun der Strooss“ und „Association Luxembourg Alzheimer“ gespendet. (TEXT/FOTO: L. SCHILTZ)

Ils ont encore trois mois pour récolter dons et vêtements

LUXEMBOURG - Depuis la rentrée scolaire, Allan, Mike, Kevin et Joël vont à la rencontre de commerçants et de particuliers dans le but de récolter des dons et des vêtements. Et chaque mois, ces lycéens en 12^e commerce du Lycée d'Echternach remettent leur collecte à la Stëmm vun der Strooss, à Bonnevoie et à Esch. Cette ASBL vient en aide aux plus démunis en leur



Les quatre lycéens ont déjà récolté plus de 900 euros.

offrant nourriture, vêtements et soins médicaux. «Et le 1^{er} avril, nous organisons une journée d'information au lycée où nous présenterons le projet», indique Allan, 20 ans, à l'origine de l'initiative. Les adolescents, coachés par leur professeur de comptabilité, ont déjà pu récolter 271 kilos de vêtements. Et fin avril, ils seront notés sur la gestion de leur travail.

L'Essentiel 25/1/11

30.000 euros de dons



Afin de souligner son rôle d'entreprise socialement responsable, la Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat, Luxembourg (BCEE) a remplacé depuis 2003 les cadeaux de fin d'année par des dons à des associations œuvrant pour le bien de la communauté. Au fil du temps, 18 associations d'utilité publique ont ainsi bénéficié d'un soutien financier afin de poursuivre leurs actions de solidarité ou de protection de l'environnement. Lors d'une cérémonie au Musée de la Banque, Françoise Thoma, directrice et membre du comité de direction, a remis des chèques pour un montant total de 30.000 euros aux responsables de trois associations: Stëmm vun der Strooss, qui œuvre en faveur de l'intégration sociale et professionnelle de personnes défavorisées; l'Association de Parents d'Enfants Mentalement Handicapés (APEMH), qui vise à l'intégration sociale et professionnelle des enfants et adultes mentalement handicapés; et la Fondation Hëllef fir d'Natur.

(TEXTE/PHOTO: BCEE)

L.W. 29/1/2011

2



LE VENDREDI 4 FÉVRIER DE 10 H À 17 H
RAPPORTEZ VOS VIEUX SACS DE VOYAGE
ET VALISES À L'ASSOCIATION
STÈMM VUN DER STROOSS
ET RECEVEZ UN BON D'ACHAT
D'UNE VALEUR DE 10€*



*Bon d'achats de 10€ valable pour 50€ d'achat minimum sur le rayon maroquinerie voyage du 12/02 au 19/02 2011

Bons cumulables. Ex : 3 bons de 10€ = 30€ à valoir sur 150€ d'achat.

Auchan 12/02/11

Wege aus der Drogensucht

Luxemburg hat prozentual mehr Abhängige als andere Länder Europas – Konsum ist seit 2003 rückläufig

Luxemburg hat im Vergleich zu Ländern wie Deutschland ein massives Drogenproblem, doch die Zahl der Abhängigen ist zuletzt leicht gesunken. Experten führen das auf eine ausgeprägte Präventionsarbeit zurück.

Von unserer Mitarbeiterin
Karin Goerens

Luxemburg. Geschichten wie die von Véronique N. gibt es viele im Großherzogtum. Das Leben der jungen Frau ist seit ihrer Jugend von Drogen bestimmt. Mit 17 nimmt sie Reißaus von Zuhause und lebt elf Jahre lang auf der Straße. „Mit Heroin wärmte ich meinen Körper. Im Rausch erlebte ich das Gefühl der Geborgenheit, das ich so sehr vermisste. Ich ging anschaffen, um meine Sucht zu finanzieren“, erzählt die 29-Jährige. Zu ihren Eltern hat Véronique keinen Kontakt mehr.

Ihre Ersatzfamilie ist der 31-jährige Mike T. Die Biographie des jungen Mannes ist – ähnlich wie bei Véronique – geprägt von mangelnder Fürsorge, er war sich selbst überlassen.

Luxemburg hat ein Drogenproblem. In puncto schwerer Heroinabhängigkeit liegt das Großherzogtum an der Spitze Europas. Dem Gesundheitsministerium zufolge gibt es derzeit im gut 500 000 Einwohner zählenden Luxemburg 2500 Drogenabhängige. Zum Vergleich:

Im Bundesgesundheitsministerium schätzt man, dass in Deutschland, das mit etwa 80 Millionen etwa 160 Mal mehr Einwohner hat, 150 000 bis 200 000 Menschen betäubungsmittelabhängig sind. Läge diese Zahl auf luxemburger Niveau, wären es rund 400 000. In Luxemburg starben 2009 zwölf Menschen an Rauschgift, in der Bundesrepublik 1331. Bei einer Relation zur Gesamtbevölkerung wie in Luxemburg wären es fast 2000 gewesen.

Doch es gibt in Luxemburg einen Lichtblick: Seit 2003 – damals konsumierten 0,84 Prozent der Bevölkerung im Großherzogtum Suchtmittel – ist der Drogenkonsum rückläufig.

Intensive Sensibilisierungsarbeit und Gesundheitsprävention tragen Früchte. „Aufklärungsarbeit ist wichtig“, betont Thérèse Michaelis, Direktorin des „Centre de Prévention des Toxicomanies“ in Luxemburg-Stadt. Das CePT, das 1995 gegründet wurde, ist in erster Linie in der Vorbeugung tätig. „Unsere Aufgabe ist es, Initiativen auf dem Gebiet der Prävention in die Wege zu leiten, zu fördern und zu koordinieren. Wir sehen den Menschen als Ganzes. Eine Abhängigkeit taucht nicht von heute auf morgen auf. Sie hat immer eine Geschichte.“

Bei der „Jugend- an Drogenhölle“ liegt der faktische Schwerpunkt auf der Ar-



Die Drogenkarrieren von Véronique N. und Mike T. stehen für viele Luxemburger Lebensgeschichten. Jetzt haben die beiden den ersten Schritt zum Ausstieg geschafft. TV-Foto: Karin Goerens

beit mit Süchtigen. Die Mehrzahl der Leute, die die Stiftung aufsucht, sind Abhängige, Menschen, die in ihrer Drogenkarriere feststecken. Durch ein Methadonprogramm wird Heroinabhängigen als Ersatz für die Droge ein anderes Opioid verordnet, dessen Dosierung in der Regel schrittweise verrin-

gert wird. „Die Substanz trinken die Betroffenen vor den Augen der Verantwortlichen. Sie stehen in ständigem Kontakt mit dem behandelnden Arzt“, erläutert Ariane Moysse, Leiterin des Programms.

Véronique und Mike haben den ersten Schritt zum Ausstieg geschafft. Sie haben inzwischen

eine Unterkunft und Therapien in Aussicht. Und vor allem: Sie haben den Willen, ein neues Leben zu beginnen. Sie möchten raus aus dem „Sumpf“, wie sie es selbst nennen.

➤ Nähere Informationen gibt es im Internet unter www.cept.lu und www.jdh.lu oder www.relis.lu

Messe commémorative à Bonnevoie/Hamm

28 sans-abri ont trouvé la mort en 2010



Les anciens amis ont apporté une bougie pour chacun des défunts

(Charlot Kuhn)

Pas moins de 28 sans-abri sont morts en 2010, souvent dans l'anonymat le plus complet. Hier, une messe commémorative en leur honneur a été célébrée dans l'église de Bonnevoie/Hamm.

George Nixon a lu les noms des 28 sans-abri morts souvent dans le froid. Pour chacun, une

bougie a été allumée. De nombreux amis des défunts ont pris part à la messe. D'autres ont tout simplement voulu marquer leur soutien aux sans-abri à l'instar de l'archevêque, Fernand Franck, du président de la Chambre des députés, Laurent Mosar, et des députés Marie-Josée Frank et Xavier Bettel.

~~Tageblatt~~ 10/02/2011
La Voix